

APRÈS LA MISE EN SERVICE DE LA STATION D'EL-HAMMA

# La distribution H/24 n'interviendra qu'à la fin de l'année 2008

PAGE 5



APRÈS LA MISE EN SERVICE DE LA STATION D'EL-HAMMA

# La distribution H/24 n'interviendra qu'à la fin de l'année 2008

*La distribution de l'eau dans la capitale, véritable casse-tête est censée connaître une nette amélioration après la mise en service de la station de dessalement d'El-Hamma.*

**F.-Zohra B. - Alger - (Le Soir)** - Cette infrastructure, selon le premier responsable du secteur des ressources en eau devrait permettre une distribution quotidienne et ininterrompue de la précieuse ressource. Après quatre jours de fonctionnement de la station d'El Hamma, rares sont cependant les quartiers qui jouissent d'une eau qui coule sans interruption de leurs robinets.

Dans la plupart des régions de la capitale, les plages horaires de distribution n'ont pas changé d'un iota. Pour ce qui est des zones dites des hauteurs,

l'apport des eaux dessalées dans le réseau n'a pas amélioré la cadence de distribution «parcimonieuse». Le rythme est en effet toujours d'un jour sur deux avec des plages horaires courtes et programmées en fin de soirée ou durant la nuit.

Les spécialistes du secteur expliquent pour leur part cette situation, notamment par la vétusté des réseaux et annoncent qu'en fait la distribution ininterrompue de l'eau dans la capitale ne devrait intervenir qu'à la fin de l'année 2008. Selon les responsables du ministère des Ressources en eau, l'amélioration dans la distri-

bution devrait être réellement ressentie par les abonnés progressivement au cours des prochaines semaines. Et si 11 % à 15 % de la population était alimentée par le rythme de H 24, ce taux devrait passer à 42 % et ira en s'améliorant. «Actuellement la capitale est alimentée par les eaux souterraines, les eaux de surface à travers les barrages de Keddara et le système de production à partir de l'interconnexion des barrages Bouroumi-Ghrib-Boukerdane ainsi que par l'eau dessalée produite par les trois stations monoblocs de Palm-Beach-Ain-Benian-Zeralda.

A cela s'ajoutent les apports de la station d'El Hamma ainsi que les eaux provenant du Taksebt»,

explique le chargé de la communication du ministère des Ressources en eau

Pour la capitale, maintiennent les spécialistes, la problématique de la disponibilité de la ressource vient au second plan comparativement à la configuration du réseau et au relief accidenté d'un grand nombre de quartiers de la capitale. L'entrée en vigueur du système de télécontrôle par le biais du complexe de Kouba, la mise à niveau du réseau ainsi que la disponibilité de la ressource devraient permettre une nette amélioration dans le système de distribution de l'eau potable.

Le centre de télécontrôle de Kouba permet de gérer les ouvrages-clés du service de l'eau et de l'assainissement de la wilaya d'Alger. Il

permettra à terme de gérer plus de 300 sites de production, stockage et distribution d'eau.

La station d'El Hamma sert aussi à sécuriser la ressource et devrait, de ce fait, éviter en cas de persistance de l'absence de pluies, de retomber dans le scénario catastrophe de l'année 2002 quand les citoyens ont dû subir une restriction drastique face à des réserves fragilisées par une période de sécheresse.

Pour ce qui est des «points noirs», comme cela est le cas de Bouzareah, Beni Messous, Dely Brahim et Ain Benian, ils ne devraient être résorbés que d'ici l'été prochain, apprend-on auprès du ministère des Ressources en eau.

**F.-Z. B.**